



Jibi44/Wikipédia

Escource

Quand une commune réussit la transition écologique

PAR JOSÉ-MARIE LATOUR

Au cœur de la forêt des Landes de Gascogne, le petit village d'Escource, 800 habitants, a fait de la transition écologique la principal axe de sa politique municipale. Vingt ans plus tard, cette collectivité a valeur d'exemple et suscite l'intérêt des acteurs économiques. Une transformation sans bruit ni fracas, grâce à une méthode participative et inclusive.



On parle souvent de la transition écologique comme d'un immense défi mondial, nécessitant des décisions nationales ou internationales. Pourtant, sur le terrain, les communes sont souvent les mieux placées pour agir concrètement. Gestion de l'éclairage public, rénovation des bâtiments, mobilité, urbanisme, production d'énergie locale : les maires disposent de leviers très concrets. Et, contrairement à une idée reçue, beaucoup de collectivités sont déjà engagées dans cette voie, souvent dans une relative discrétion. Elles répondent ainsi à une attente forte des habitants, de plus en plus conscients du défi climatique et désireux de solutions pragmatiques plutôt que de grands discours.

L'expérience menée dans le village landais d'Escource en est une illustration remarquable. Située au cœur de la forêt des Landes de Gascogne, cette commune d'environ 800 habitants est devenue en quelques années un territoire quasiment autosuffisant sur le plan énergétique, sans recourir aux énergies fossiles. Un résultat qui n'est pas le fruit d'une innovation spectaculaire mais d'une stratégie patiente et cohérente engagée depuis plus de quinze ans.

Une démonstration par les faits

Le point de départ remonte à la fin des années 2000. À la suite de la tempête Klaus, qui a profondément marqué le territoire, l'équipe municipale décide de repenser le modèle énergétique de la commune. L'objectif est avant tout pragmatique. Il s'agit d'abord de maîtriser les dépenses publiques et de renforcer la résilience du territoire. Peu à peu se met en place une véritable feuille de route énergétique : isolation renforcée des bâtiments publics, modernisation des équipements, installation de panneaux photovoltaïques sur les toitures communales, développement d'un réseau de chaleur alimenté par le bois local et transformation progressive de l'éclairage public.

Les résultats sont spectaculaires. Entre 2008 et 2024, la

facture énergétique de la commune a diminué de 42 %, tandis que la consommation globale a fortement reculé. Aujourd'hui, Escource produit plus d'énergie qu'elle n'en consomme, notamment grâce à ses installations solaires et à la valorisation de ressources locales. La commune a ainsi pu sortir complètement des énergies fossiles pour ses équipements publics.

Mais l'intérêt de cette expérience ne tient pas seulement aux chiffres. Ce qui frappe, c'est la méthode. À Escource, l'écologie n'a pas été décidée par un agenda partisan, mais s'est imposée comme une nécessité appuyée par les faits. Les habitants ont été associés aux décisions, informés des résultats et encouragés à participer eux-mêmes à la production d'énergie, notamment à travers des projets d'autoconsommation collective.

Cette démarche a également produit des effets économiques très concrets. En maîtrisant ses dépenses énergétiques, la commune a pu stabiliser sa fiscalité locale pendant de nombreuses années, tout en soutenant l'activité du territoire. L'électricité produite localement peut même être proposée à des acteurs économiques du village, renforçant ainsi l'attractivité locale. Restaurants, bars-tabacs et coiffeurs maintiennent leurs activités en partie grâce au surplus d'électricité que leur vend la commune à un tarif préférentiel.

L'expérience d'Escource rappelle une évidence souvent oubliée : la transition écologique est d'abord une affaire de territoires. Elle ne se décrète pas seulement depuis les capitales ; elle se construit dans les communes, là où se prennent chaque jour des décisions concrètes sur l'énergie, l'habitat ou les services publics.

À l'heure où beaucoup de collectivités s'interrogent sur leur rôle face au défi climatique, Escource apporte une réponse simple, exemplaire et encourageante : agir localement, patiemment et avec constance, peut produire des résultats spectaculaires. Et si un petit village de 800 habitants peut devenir un territoire à énergie positive, alors bien d'autres communes pourraient, elles aussi, s'engager sur ce chemin. ■

Entre 2008 et 2024, la facture énergétique de la commune a diminué de 42 %. Aujourd'hui, Escource produit plus d'énergie qu'elle n'en consomme.